L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 6 JUIN 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 3 juin.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 10 juin.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 17 juin.
St-GERMAIN, Traub, mercredi, 24 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)....$80 et $100
Deuxième classe............................$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de modifier les prix du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

O. STOCKMEYER
Agents-généraux, 43 rue de l'Union.
23 nov—

Compagnie Bordelaise

LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.

Chateau Lafitte. Chateau Yquem.
Chateau Margaux. Chateau Léoville.

Le Chateau Margaux partira de New-York mercredi, 1er juillet, à 7 a. m.

L. A. FOURNIER, Agent,
27 mars—3m 163 rue Gravier.

Ligne Commerciale Française.

HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET NLLE-ORLEANS.

Le Steamer PARIS, du port de 3400 tonneaux,
Capitaine ARTUR.

Partira pour le Havre vers le 20 juin.

Passage de la Nlle-Orléans au Havre, avec nourriture, vin, lit et literie, ustensiles pour manger et boire : 1ère classe, $100 ; 2me classe $60.

La compagnie se réserve le droit de changer sans avis le jour du départ.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO., Agents.
16mai—1m 193 rue Gravier.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—34 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 10 juin à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS, steamer LOUISIANA, Capt. Gager

... au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage -Cabine........................$40
Entrepont...$0

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour ... passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
... rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Mileneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

TRAINS

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing.... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing.......... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.......................... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing.......................... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.......................... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement.. 6 p. m.

RETOUR.

Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.......... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis.......................... 6 a. m.
Laissera Old Landing Excursions Mercredis et Dimanches.......... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour.... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

LEON QUEYROUZE.

GROCER EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

17 RUE DECATUR.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La morue anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres.

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.

Le Nouveau Steamer Solide et Rapide

GROVER CLEVELAND,

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.

Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit :

TRAINS.

Mardis et Vendredis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington.......................... 1 p. m.
Jeudis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf.......................... 3½ p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf.......................... 8 a. m.
Dimanches, 2 voyages seulement à Mandeville, à.......... 7 a. m. et 3 p. m.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf.......................... 7 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement.......................... 8 p. m.

RETOUR.

Laissera Covington Wharf Lundis, Jeudis et Samedis.......... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Vendredis.......................... 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis.......................... 3 p. m.
Laissera Mandeville excursion de dimanches..........12 m. et 7 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour....50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..50 cts.

Le fret est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.

Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.

Diligences pour Abita Springs.

H. OERTLING & SON, agents.
24 mai 3m No. 429 rue Julie.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, WHISPER.

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER.

J. B. Dumestre, Capitaine. Jno. Gugel, Commis.

Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Attoe Le Blanc. 8avril

HAUT DE LA COTE.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR DONALDSONVILLE, Pointecourtville, Napoleonville, Thibodaux et Lockport—Le fin marcheur

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux capitaine. T. K. Voorhees commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M., descendant la côte les LUNDIS et JEUDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.

9 mai—1 a

GRAND'ILE.

GRAND'ILE — Le fin marcheur, portant la malle des Etats Unis et voyageant le jour.

JOE WEBRE.

A. E. Hotard, capitaine. Frank Kranz, commis, part tous les MARDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St-Louis à 6 heures a. m. précises, via le canal Socola, revenant les LUNDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2; repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau, $6

17 mai—2n

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président.

NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit :

Actif..$4,407,800 24
Passif..2,610,382 44

Surplus..$1,797,418 76

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes ses pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident

Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884. —1an

Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous rapports.

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
Trains quotidiens.	Trains quotidiens.
5:30 a. m.	6:00 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:00 a. m.
9:30 a. m.	10:00 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.
2:30 p. m.	3:00 p. m.
3:30 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	5:00 p. m.
5:30 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	8:00 p. m.
9:00 p. m.	9:30 p. m.

Le dimanche les trains partiront toutes les demi heures à partir de 3 heures p. m.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
30mai—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive. 7:05 P. M.	No 2 leaves 8:35 A. M
No 3 " 9:15 A. M.	No 4 " 6:00 P. M
No 5 " 10:40 A. M.	No 6 " 4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle Orléans et Baton Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY
Surintendant de Division.

A. J. KNAPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N.-Orléans.	Arrivée à la N.-Orléans.
No 1..........7:45 a m	No 4..........7:30 a m
No 2..........7:30 p m	No 2..........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie		$255,251 36
Sur les risques maritimes		17,931 68
Sur les risques de rivières		20,305 94
Primes totales		$293,488 98
Moins les primes non échues.		71,340 00
Primes nettes échues le 31 mai 1884		$222,348
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$106,637 02	
Sur les risques maritimes	6,553 87	
Sur les risques de rivieres	6,104 92	
Taxes et dépenses moins l'intérêt	15,843 99	
Réassurances et primes remboursées	21,127 18	
Profits		$66,9

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeubles	$247,045 8
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	62,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY Notaire

DIRECTEURS :

P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A. SHAKSPEAR
D. FATJO, JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS. LAFITTE, B. W. TAYLOR
17 juin

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie	$654,118 32	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 90	$909,225 90
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 08
Total des primes		$1,110,342 28
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	473,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter :		
Intérêts sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,712 48	41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$333,156 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	17,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réduction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		92,205 15
Total du surplus		$108,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		63,438 46
Surplus net		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 1/2 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Rail'road Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions de New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,200 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de vil'	63,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 06
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	119,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	282 34
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	3,8.8 07 — $639,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,919 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99 — $639,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRERE, AD. SCHREIBER,
O. T. DUGAS, CHAS. E. SCHMIDT
FATJO. JULES TUYES.

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nel-On, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à chacun ce qui-que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecine éminente est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., $1 et $1. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
6 nov 1an

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

NO. 104 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:

On fire risks		$255,251 36
On marine risks		17,931 68
On river risks		20,305 94
Total premiums		$293,488 98
Less unearned premiums		71,340 00
Net earned premiums 31st May, 1884		$222,348
Losses paid—		
On fire risks	$106,667 02	
On marine risks	6,553 87	
On river risks	6,104 92	
Taxes and expenses less interests	15,843 99	
Reinsurances and returns premiums	21,127 18	
		155,306 99
Profits		$66,941 99

The company has the following assets:

Real estate	$247,045 83
City time	2,000 00
Bank, railroad and other stocks	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge	162,590 32
Bills receivable	69,964 67
Premium in course of collection	21,926 85
New Orleans Water Works Co	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Louisiana consols	15,626 25
Cash on hand	46,280 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT, interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans

Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

PREMIER ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant : Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884 :

Sur les risques d'incendies	$90,692 93	
Sur ce risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non-expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc '84	$68,436 43	
PERTES PAYEES.		
Sur les incendies	$30,717 72	
Sur les rivières	1,238 25	
	$31,955 96	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	
		$51,373 56
Profits net		$17,062 87

ACTIF.

Comptant	$ 8,567 71
Billets actions	251,830 29
Prêts et nantissements	26,978 00
Mobilier et installation de bureau	2,066 93
Bons à prime	25,768 75
Bons en voie de collection	20,354 12
	$335,565 80

PASSIF.

Capital souscrit	$294,475 00
(Capital autorisé $300,000)	
Réserve pour les primes échues	24,017 92
	$318,492 92
Surplus	$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire.

DIRECTEURS.

JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président

JOHN BLANK, T. BROPHY,
WM. CONWAY, GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN, C. DOYLE,
THOS DUNNE, GEO. FARRELLE,
JOS. FROMHERZ, JOHN HYNES,
PETER S. LAWTON, HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN, JOHN NELSON,
P. QUINN, THOS. G. RAPIER,
M. J. SCHWARM, PHILIP THOMPSON,
JOHN WALLE.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN..........................Président
CHAS. H. DOLSEN..........................Vice-Président
CHAS. E. RICE..........................Secrétaire

Directeurs :

Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling
W. B. Conger, S. Hernsheim
George W. Sentell, Edward Walle
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Henry L. Flash
Lucien Delery, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, N. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman
S. O. Gottlib, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman, C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
5 ul 1an, v et e

PAPIER FAYARD & BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, ŒILS de PERDRIX. Dépôt central, rue St Merri 30, à Paris. New Orleans, MM. Rivet, Carrouché et toutes les Pharmacies.

LA FÉCULE DUTAUT

Est le meilleur Aliment des Enfants

30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien, n'aigrit jamais, et prévient vomissements et diarrhée, même à l'époque de la dentition. — Vente en gros Mme DUTAUT, à Choisy, près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 315, Canal-Street.

VICHY

Administration, PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE.

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BAULATOUR, MARCEL MAJEAU.

ENCRE JAPONAISE COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne

Noire en écrivant restant toujours limpide.

MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.

Dépôt chez tous les papetiers du monde entier

N. ANTOINE & FILS PARIS

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Douzième état de situation annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.

Risques d'incendie		$240,034 65
Risques maritimes		48,109 93
Risques de rivières		26,972 43
		$315,116 06
A déduire :		
Pertes sur l'incendie, payées	$53,402 76	
Pertes sur les mers, payées	18,327 09	
Pertes sur les rivières, payées	12,974 00	
Escomptes et commissions	38,710 34	
Réassurances	38,631 72	
Primes remboursées	13,921 01	
Agences et dépenses	1,584 47	
Taxes et licenses	11,585 36	
Dépenses, moins l'intérêt	1,675 32	
Pertes non ajustées	14,250 48	
		206,063 05
		$109,054 9
Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883	$66,909 95	
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes	30,145 00	
Versement au fonds de réserve	5,000 0	
Réserves pour les pertes non ajustées	7,000 0	
		$1 ... 4 95

ACTIF

Comptant en caisse	$45,166 71
Bons des Etats Unis	95,850 00
Bons consolidés de la ville	43,125 00
Autres bons et actions	19,230 00
Prêts sur hypothèques	39,799 99
Bons à primes	13,106 14
Prêts sur nantissement	111,134 24
Primes en voie de perception	35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp	32,750 00
Meubles de bureau	1,000 00
	$436,903 88

PASSIF.

Capital-actions	$250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserves pour des primes non échues	66,909 95
Intérêt et dividende non payé	1,098 45
Pertes non ajustées et non payées	31,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884	17,645 00
	$436,903 88

Ce qui précède est une copie nette et correcte des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi, notaire
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qu'il a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-actions ; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

DIRECTEURS.

H. BUDDIG, J. H. KELLER,
J. B. CAMORS, C. H. MILLER,
M. FRANK, JOHN NELSON,
R. FRANK, FRANK RODER,
R. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF,
F. FISHER, F. PICZZRA,
H. R. GOGREVE, L. F. SOUQUETTE,
S. GUMBEL, A. G. RICKS,
A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN, H. SCHULTZE,
S. HYMAN, LOUIS SCHWARTZ,
KLUSSKEIFFER, X. WEISSEN

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN..........................Président
CHAS. H. DOLSEN..........................Vice-Président
CHAS. E. RICE..........................Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling, James T. Rodd
Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. C. Coulon,
Lucien Delery, Charles Newman,
N. D. Wallace, M. Gillis,
R. F. W. Bachman, C. K. David,
Wm Garig, A. Rosenfeld,
John D. Fisher, Chas. A. Rice,
Joseph Hohn, Charles M. Whitney,
D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
5juin—1an

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Primes sur risques de feu		$542,214 85
Primes sur risques de mer		54,870 98
Primes sur risques de rivière		16,603 64
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		158,474 00
Total des primes		$772,162 97
A déduire		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$33,105 94	
Réassurances	138,735 39	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,762 6
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757 89
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 61	
Pertes non ajustées	40,000 00	
		$328,848 55
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	2.. ..1 66	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884		$15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats Unis de 4 et de 3 0/0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	33,796 86
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	66,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 22
Bons, actions et autres valeurs	17,939 20
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00
Fonds de réserve	31,526 78
Dividendes non réclamés	2,724 00
Pertes non réglées	40,000 00
Primes sur risques non expirés	152,925 00 — $527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Q. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LeGARDEUR, Jr., Notaire.

SCIENTIFIC AMERICAN

ESTABLISHED 1845

The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. ... MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copy-rights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents.

Address MUNN & CO. Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances du PEUPLE

De la Nouvelle-Orléans.

Treizième Etat de Situation.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues		
Sur les risques d'incendie	$250,568 22	
Sur les risques de rivières	17,302 99	
Sur les risques de mers	10,127 68	
		$277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883		26,401 09
		$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves		15,523 61
		$319,923 60
Déduire :		
Primes remboursées et cancellations	$8,600 31	
Réassurances	12,525 55	
		$21,125 86
		$298,797 74
Pertes, etc., payées durant la même période :		
Sur les risques d'incendie	$156,660 06	
Sur les risques de rivières	9,916 03	
Sur les risques de mers	9,857 97	
Impressions et Publications	444 05	
Taxes	3,432 42	
Escomptes	44,424 14	
Bureau des réassureurs	2,949 41	
Dépenses, moins l'intérêt et le sauvetage	13,358 71	
		$241,042 79
		$57,754 95
Réserve pour les primes non expirées	$32,954 95	
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées	14,900 00	
0/0 dividende, janvier 1884	5,000 00	
5 0/0 dividende, janvier 1885	5,000 00	
		$57,754 95

ACTIF

Comptant	$14,912 67
Primes en voie de collection	30,795 59
Immeubles	59,017 49
Actions de Banques et autres, Bons	38,772 76
Mobilier de bureau, installation	2,370 25
Billets garantis par hypothèques	16,219 76
Billets garantis par nantissements	6,406 68
Billets à recevoir à courtes échéances	5,695 50
	$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

E. PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 janvier 1885.

J. BENDERNAGEL, Notaire.
Nouvelle Orléans, 17 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.

E. Pragst, A. Walz,
M. Popovich, F. Aufmkolk,
B. Saloy, Wm Fagan,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew,
A. D. Fasey, A. Haber,
Theo. L. Sagg, S. M. Miller,
Chas. Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, J. H. Menge,
P. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith,
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Cumming.

SCROFULES

Les Scrofules ... fistuleuses, ... ulcères ..., Eczéma, Psoriasis, Impetigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Eruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour l'épuration ... toute humeur ... maladie ... toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux.

... Je suis, avec respect, MRS. ANN O'BRIAN, 158 Sullivan St., New York, 4 Juin, 1882.

☞ Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.

L'écrivain bien connu du Boston Herald, MR. B. W. BALL, de Rochester, N. H., écrit en date du 7 Juin, 1882 :

... l'Eczéma ... de la SALSEPAREILLE D'AYER ... je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente dans toutes les Pharmacies ; prix $1, six flacons pour $5.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 1 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foncher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Low line.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK

Steamship Louisiana, Gager..........parti 30 mai
Steamship Eureka, Read..........parti 30 mai

BATH ME

Goelette St. Thomas, ...en charg at 2 mai
Goelette Kate E. Mason, Hutchins partie 13 mai

LIVERPOOL

Steamship Historian, Hughes..........parti 26 mai

MARSEILLE

Barque Enesto Parodi, Tassano.......partie 17 avril

BORDEAUX

Barque Artière Giovanni, Flamen..........en chargement 10 avril

MESSINE

Steamship Billingham..........en chargement 28 mai
Steamship Pawnee, Harden..........parti 17 mai
Steamship Columbia, Garvin..........parti 2 mai

TARRAGONE

Barque Conquistatore, Romano..........partie 3 mai

GENES

Barque Giuseppe Lanata, Profumo partie 31 mars
Barque Louisiana, Podesta..........partie 4 avril

LISBONNE

Barque Amelia Garguela, Jaccorino partie 12 fév

OPORTO

Barque Giovanni, Trapani..........partie 20 mars

FEUILLETON.

Commencé le 1er mai. No 32.

LA Petite Marquise

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

—Suite.—

Jacques, convaincu comme eux par la vue du costume, des outils, de la clef que montrait niaisement le jardinier pour les convaincre, lui donna la permission d'entrer.

—Seulement, lui recommanda-t-il, pas un mot à qui que ce soit ou je te chasse à l'instant.

—Ah ça ! Quand je viens ici tout seul à chaque instant, est-ce que j'ai l'habitude de parler à quelqu'un ? répliqua Baptiste avec un gros rire.

Et il pénétra dans le jardin.

Du premier regard il aperçut Geneviève sous la tonnelle qui lui servait d'abri.

Il se garda bien de l'approcher ! Il commença son travail à cent pas d'elle, mais en se dirigeant lentement vers le berceau de verdure. A quatre heures il n'en était guère qu'à trente pas. Au moment où partit le comte, pour s'assurer que M. de Montbazon avait bien ouvert la fenêtre du milieu, Baptiste était juste en face de Geneviève.

Dès qu'il fut tout auprès d'elle, il tira de sa poche le billet que lui avait confié son maître.

—Mademoiselle ! dit-il à demi-voix, tout en continuant son travail. Regardez bien. Ceci est pour vous

En même temps, il lui montra, toujours courbé vers la terre, le papier qu'il tenait à la main.

—De la part de M. Pascal, reprit Baptiste. Surtout ne poussez pas un cri, ne faites pas un mouvement, ou tout est perdu !

A ces mots, il posa le billet sur le sable, tout à l'entrée de la tonnelle, sans se relever, sans quitter son ouvrage.

Cachée par le jasmin, la vigne vierge et la clématite qui s'enroulaient autour du berceau et le couvraient de leur ombre épaisse, Geneviève ramassa facilement, sans être vue, le message qui lui était destiné.

Grâce au sang-froid et à la prudence de Baptiste, Angélique et La Vrille, qui se montraient à tour de rôle sur le seuil de la maison, ne se doutèrent de rien.

La jeune fille abritée par la muraille de verdure qui la protégeait, ouvrit précipitamment le billet. Son pauvre petit cœur battait si fort qu'à peine avait-elle la force de se soutenir. Sa main tremblait comme la feuille, en dépliant le papier que Pascal lui avait fait parvenir.

—Ah ! je savais bien qu'il pensait à moi ! s'écria-t-elle.

Elle dévora littéralement ces quelques lignes :

" Ma chère Geneviève,

" Baptiste, mon domestique, est assez heureux pour vous approcher, et s'il parvient à vous remettre ce billet, rien n'est désespéré. Faites en sorte de vous trouver dans le jardin ce soir, vers huit heures. Nous irons vous y chercher. Si cela vous était impossible et si vous ne pouviez pas quitter votre chambre, allumez une bougie et placez-la derrière vos persiennes, afin que nous sachions au juste où vous êtes.

" Votre bien reconnaissant et tout dévoué.

" PASCAL."

Enfin ! l'heure de la délivrance allait sonner ! Après avoir lu et relu dix fois le bienheureux billet, Geneviève le glissa dans sa poitrine.

—Ce soir, à huit heures, ici, même, je vous attendrai, dit-elle à demi-voix.

Peu à peu, Baptiste s'éloigna d'elle, comme il s'en était approché, c'est-à-dire avec la même lenteur et la même prudence.

A six heures, il s'en alla d'un pas indolent et fatigué.

—En voilà assez pour aujourd'hui, dit-il à Angélique et à La Vrille. Au revoir et bonne santé !

Ils le regardèrent s'éloigner, sans répondre même au salut qu'il leur adressait.

—Enfin, je vais pouvoir m'occuper du dîner ! s'écria Angélique, lasse de cette éternelle surveillance.

—Et moi m'étendre dans un bon fauteuil, fit La Vrille.

Ils se croyaient maintenant à l'abri de toute surprise.

Vers sept heures et demie, Angélique alla prévenir Geneviève que le dîner était prêt.

—Oh ! rien ne presse, dit la jeune fille. Le temps est si beau que je ne veux rien perdre de cette admirable journée. Dînez, si vous le voulez, moi, je veux rester au jardin tant qu'il fera jour.

Angélique n'insista pas. Que lui importait ce caprice d'enfant gâté, puisqu'on lui donnait la permission de se mettre à table ?

C'est ce qu'elle fit aussitôt et La Vrille s'empressa de suivre son exemple. Ils se consolaient tous les deux le verre en main de la réclusion momentanée à laquelle ils étaient condamnés, quand Geneviève, qui n'avait pas quitté sa place, entendit un léger bruit derrière le berceau.

Au même instant une voix bien connue arriva jusqu'à elle.

—Geneviève ! êtes-vous là demandait cette voix,

A travers les feuilles elle leva les yeux vers la crête du mur et aperçut Pascal, couché tout de son long sur l'arête qu'il avait enfourchée.

—Me voici, répondit-elle. Hâtez-vous.

—Attendez. Je vais glisser derrière la tonnelle une échelle par laquelle vous monterez.

—J'attends, dit la jeune fille, toute palpitante d'émotion.

Elle suivait des yeux les moindres mouvements de Pascal, prête à défaillir de joie, tant elle aspirait avidement à la délivrance !

Elle le vit prendre l'échelle que lui tendait Baptiste et la faire descendre dans la plate-bande.

—Maintenant venez, dit Pascal en la soutenant d'un bras robuste.

Comme une couleuvre, Geneviève se glissa hors de la tonnelle, monta rapidement les échelons et se trouva enfin dans les bras de celui qu'elle aimait. Il ne s'agissait plus que de tirer l'échelle à soi et de la faire passer de l'autre côté du mur pour que la jeune fille pût mettre pied à terre. Cela ne fut pas facile, car la pauvre enfant se cramponnait au bras de son sauveur avec une énergie désespérée.

Pascal y parvint pourtant et Geneviève se trouva bientôt dans la plaine, au grand air, en toute liberté !

Elle suffoquait littéralement de joie, à ce point qu'elle pouvait à peine marcher.

Malheureusement, pour ne pas attirer l'attention des habitants de la maison, Pascal n'avait pas pu faire avancer jusque-là la carosse dont il s'était précautionné. Deux cents pas au moins les séparaient du bois d'acacias au coin duquel stationnait la voiture.

—Du courage !.... lui cria le jeune secrétaire. N'allez pas vous évanouir au moment où....

Il n'eut pas le temps d'achever sa phrase. Geneviève, qui aurait bravé tous les dangers, se trouva sans force devant ce bonheur inespéré. Son cœur ne put supporter la joie immense dont il était pénétré. Elle chancela, porta la main à sa poitrine et tomba dans les bras de Pascal, en balbutiant quelques mots inintelligibles.

Il l'enleva avec une vigueur surhumaine et la porta tout d'une haleine jusqu'à la voiture, dont Baptiste lui ouvrit la portière. Alors ils installèrent la jeune fille sur les coussins.

—Quai de Gesvres ! ordonna Pascal d'une voix retentissante.

Lui-même il n'en revenait pas !.... Comment avait-il pu si facilement et sans coup férir reprendre au comte la proie dont il s'était emparé ? Cela lui paraissait presque miraculeux !

Il regardait Geneviève, mais non plus avec la même joie qu'au moment où elle s'était jetée dans ses bras. Un doute horrible l'avait envahi. Que s'était-il passé depuis quarante-huit heures qu'elle était au pouvoir de ce misérable ?....

Il avait appuyé sur son épaule la tête inanimée de la pauvre enfant et soutenait son corps inerte, que les cahots de la voiture balançaient avec des oscillations sinistres.

Il interrogeait du regard ce visage pâli, ces traits fatigués, ce front que baignait une sueur froide, cherchant à découvrir la vérité sur cette figure angélique, que les lèvres du démon avaient peut-être profanée. Aussi n'essayait-il même pas de lui prodiguer les soins les plus élémentaires.

Fort heureusement, le spasme nerveux auquel avait succombé Geneviève ne fut pas de longue durée. Peu à peu, elle ouvrit ses grands yeux noirs, qu'elle promena autour d'elle avec un étonnement inconscient. Mais la mémoire lui revint presque aussitôt, et elle se dégagea vivement de l'étreinte dans laquelle Pascal la tenait enlacée.

Puis, comme si elle regrettait le mouvement de pudeur instinctive auquel elle avait cédé :

—Ah ! mon ami, dit-elle en lui prenant les mains, qu'elle serra convulsivement dans les siennes. Que vous êtes bon et généreux ! Je vous devais la vie.... Aujourd'hui je vous dois l'honneur !

Quand il entendit ces paroles, il sembla à Pascal qu'il avait une montagne de moins sur la poitrine. Geneviève lui devait l'honneur ! Donc les craintes épouvantables qui l'avaient assailli étaient chimériques ; donc elle était toujours digne de son respect ; donc elle méritait toujours cet amour ardent qu'il lui avait voué !

Ils se tenaient par la main, immobiles et silencieux. Pour la première fois, ils osaient se regarder en face, les yeux dans les yeux, dans une muette extase, s'admirant l'un l'autre, n'essayant plus de se soustraire à l'irrésistible courant de sympathie qui les entraînait.

Elle était venue cette heure si longtemps attendue ! Aujourd'hui Geneviève devait tout à Pascal. Désormais elle lui appartenait tout entière.

Ils ne songeaient, l'un et l'autre, ni au lieu ni à la distance. Ils ne s'étaient pas aperçus que le carosse roulait depuis longtemps dans Paris, ni qu'ils côtoyaient les quais.

Ce fut la brusque secousse que leur imprima la voiture en s'arrêtant qui les rappela tout à coup à la réalité. Adieu le rêve qu'ils caressaient tous les deux ! L'hôtel de Montbazon alignait sous leurs yeux sa façade blanchâtre. Ils étaient arrivés !

Entre eux allait se creuser de nouveau l'abîme qui les séparait. Les préjugés de naissance et de fortune se dressaient toujours comme des obstacles invincibles devant leur amour. Pascal, le premier, eut conscience de ces impossibilités matérielles et s'éveilla du long rêve de bonheur auquel il venait de s'abandonner.

Il saisit dans une étreinte désespérée les mains de la jeune fille et les porta à ses lèvres.

Baptiste sauta lestement à terre et ouvrit la portière du carrosse.

Le marquis et sa femme, qui étaient aux aguets depuis plus d'une heure, avaient entendu s'arrêter le bruyant carrosse et s'étaient précipités vers la porte de l'hôtel.

Ils aperçurent Geneviève dans la voiture en dépit de l'obscurité qui commençait à les entourer ; mais ils ne virent qu'elle et lui tendirent les bras.

De son côté, en les voyant, elle s'élança rapidement hors de la voiture, avant que Pascal eût eu le temps de descendre pour lui donner la main.

Persuadé que c'était Jacques de Montbazon qui lui ramenait sa fille, le marquis entraîna précipitamment Geneviève et fit un signe.

Aussitôt, et au moment où Pascal touchait du pied la terre, quatre hommes se ruèrent sur lui et le prirent au collet.

Avant qu'il pût se mettre en défense, on lui arracha ses pistolets, on s'empara de son épée et on l'entraîna.

Ce coup de main avait été si promptement exécuté que Baptiste lui-même n'en avait rien vu. Lorsqu'il voulut s'élancer au secours de son maître, quatre autres agents se dressèrent devant lui et l'arrêtèrent.

Quant au cocher, il tourna bride en toute hâte, de peur qu'il ne lui en arrivât autant.

En un clin d'œil la place était vide.

Pascal avait eu beau se débattre, protester qu'il y avait méprise, les agents souriaient ou haussaient les épaules. Combien de fois avait-on essayé déjà de leur échapper par cette ruse grossière ! Etaient-ils gens à s'y laisser prendre ? Il n'y avait pas de danger !

Baptiste, voyant que ses protestations n'étaient pas écoutées, avait poussé un juron formidable. Puis, quoique désarmé, il avait tenté d'engager la lutte corps à corps.

Alors on l'avait renversé, garrotté solidement, et on l'avait emporté comme un paquet, en dépit des secousses par lesquelles il espérait se soustraire à cette redoutable étreinte.

Pendant ce temps, M. et madame de Montbazon avaient pris Geneviève par la main et l'avaient conduite dans le salon.

—Ah ça ! dit le marquis, comment as-tu osé, sans nous prévenir, te lancer dans une pareille aventure ? Comment n'as-tu pas deviné qu'on te tendait un piège ?

—Oui, vous avez raison, dit Geneviève. Je sens bien que j'ai été bien imprudente sinon coupable ; mais qui donc à ma place eût résisté à une lettre si pressante ? Si vous l'aviez lue, vous conviendriez vous-même....

—Nous l'avons lue, interrompit le marquis.

—Vous ! Quand ? Comment ?

Avant-hier soir. Ne te voyant pas revenir, nous avons fait une perquisition dans ta chambre et c'est dans ta chambre que nous avons trouvé ce billet.

—Et vous me pardonnez ? demanda la jeune fille.

—Sans doute fit madame de Montbazon, qui de nouveau lui tendit les bras et la pressa sur son cœur. —A présent, reprit-elle, raconte-nous ... ce que ce misérable ... Geneviève ... rapide entretien, ... au côté de ... échapper ... tournement.

—Mais ... alle.

—Qui Pascal ? ...

A quel propos ...

—Parce que ...

—Sauvée de quoi ?

—Des griffes de M. de Montbazon.

—Lui ! Quand donc ?

—Aujourd'hui, ce soir, il y a une heure.

—Voyons, voyons, je n'y comprends plus rien, dit le gentilhomme. Qui t'a ramenée ici ? C'est bien ce coquin de Jacques, n'est-ce pas ?

—Mais pas du tout. C'est Pascal.

—Quoi ! C'était Pascal qui était avec toi dans la voiture ?

—Certainement. Vous ne l'avez donc pas reconnu ?

—Je ne l'ai même pas vu, répondit le marquis.

—Alors peut-être l'a-t-on empêché de monter. Veuillez donner des ordres pour qu'on le laisse pénétrer auprès de nous. Je veux, ici même et devant lui, rendre hommage à l'adresse et au courage dont il a fait preuve.

M. de Montbazon et sa femme se regardaient avec une inquiétude voisine de la consternation.

Est-ce que par hasard les agents se seraient emparés de Pascal, en croyant mettre la main sur le comte ? Non, ce n'était pas possible ! Pascal se serait défendu, aurait décliné son nom.... mais alors, en effet, pourquoi ne se montrait-il pas ?

Assailli de nouvelles angoisses, le vieux gentilhomme n'osait lever les yeux sur Geneviève, qui continuait à l'interroger du regard.

—Attends, dit-il, je vais m'assurer à l'instant....

Il se dirigea vers la porte.

Au moment même, elle s'ouvrit et Jacques parut sur le seuil.

En apercevant Geneviève, il poussa un soupir de joie et son front assombri se rasséréna.

Quand au marquis, cette apparition soudaine l'avait fait involontairement reculer de quelques pas, et la marquise ne se sentait que médiocrement rassurée.

Jacques s'avança hardiment, sans se soucier de la consternation que sa présence avait provoquée.

—Je ne sais, dit-il impudemment, par quel moyen mademoiselle Geneviève est parvenue à tromper ma surveillance, malgré ma présence dans votre maison, ... m'enlève toute crainte ... de son escapade. Nous pouvons donc dès à présent causer du projet auquel vous avez souscrit, et régler les conditions auxquelles va se terminer enfin le différend qui nous a si longtemps éloignés les uns des autres.

Stupéfait de tant d'outrecuidance, le vieux gentilhomme ne trouva pas sur le moment un seul mot à répondre.

Jacques se méprit à ce silence.

—Je ne pouvais rien souhaiter de plus favorable à mes désirs, reprit-il, que la présence de ma bien-aimée cousine. Elle pourra devant vous témoigner de la délicatesse avec laquelle j'ai agi à son égard.

—Je suis trop heureuse de le faire en présence de ceux qui nous écoutent, dit Geneviève, pour ne pas vous rendre cette justice, monsieur. Oui, c'est vrai, j'ai pu résister à toutes vos menaces.

—En effet, dit le marquis, remis enfin de sa surprise et le cœur allégé d'un poids énorme, un tel témoignage est précieux à recueillir. Je vous sais gré de l'avoir provoqué. Cela seul pouvait excuser votre présence au milieu de nous, après l'ignoble attentat dont vous vous êtes rendu coupable. Aussi je ne vous retiens plus, monsieur. Félicitez-vous d'avoir échappé, en arrivant ici, au sort qui vous attendait, mais ne vous endormez pas dans une sécurité trompeuse, car je veux bien vous en prévenir, j'ai déposé contre vous une plainte auprès du lieutenant de police. Tout à l'heure, à la porte même de cet hôtel, huit agents épiaient votre arrivée. C'est par le plus grand des hasards et, je le crains, par le plus déplorable malentendu, que vous n'êtes pas sous les verrous.

Le comte, en entendant ces paroles, avait légèrement pâli.

—Je vous engage donc à profiter du court répit qu'une trop indulgente providence daigne vous accorder, poursuivit le vieux gentilhomme, car avant une heure l'erreur qui a été commise sera réparée et les agents seront sur vos traces.

—Vous ! s'écria Jacques furieux. Vous avez fait cela ?

—Je l'ai fait, oui, monsieur. Et je suis prêt à le faire encore.

—Ah ! prenez garde !.... rugit le comte exaspéré.

(A continuer.)